



Nicolas Feuz joue dans la cour des grands

NEUCHÂTEL Fini l'autoédition! Le procureur écrivain sort son neuvième polar, «Le miroir des âmes», chez Slatkine Paris. Une histoire d'attentat en pleine place des Halles.

PAR **CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH** / PHOTO **DAVID.MARCHON@ARCINFO.CH**

Neuchâtel à feu et à sang, le bar Le Charlot dévasté par un attentat terroriste. Plusieurs centaines de morts. La police enquête dans les milieux de la prostitution balkaniques sur fond de scandales au plus haut niveau de la République. Et pour corser encore l'affaire, un Hannibal Lecter local, surnommé le Vénitien parce qu'il coule du verre de Murano dans la gorge de ses victimes, sème les cadavres de Chaumont aux Ponts-de-Martel.

Double sortie

Nicolas Feuz a encore frappé. «Le miroir des âmes», son neuvième – et meilleur – thriller, sort en librairie ces jours aux éditions parisiennes Slatkine & cie. Dans le même temps, l'auteur de polar le plus lu en Suisse romande est réédité par Le Livre de poche: son thriller «Horror borealis» (le carnage à Festi'neuch!) est lancé sur le marché francophone avec un premier tirage de 30 000 exemplaires. Après des années en autoédition, le procureur écrivain joue dans la cour des grands.



Je n'avais pas droit à l'erreur."

NICOLAS FEUZ

AUTEUR DE POLAR

«Je n'avais pas droit à l'erreur, ces deux sorties synchronisées sont mes cartes de visite pour la France et la Belgique», laisse tomber le Neuchâtelois de 47 ans.

Régionalisme assumé

Nicolas Feuz n'a pas pour autant renoncé aux couleurs locales de ses thrillers. Bien au contraire. «Le miroir des âmes» se déroule presque exclusivement dans le canton.

«C'est l'occasion de faire découvrir Neuchâtel au-delà des frontières. L'aspect local plaît non seulement aux lecteurs de la région, mais à l'ensemble des Romands. Ça ne devrait pas être gênant pour des Français et des Belges... du moins, je l'espère.» Puis il ajoute: «En tout cas, mon éditeur est enthousiaste, mais c'est peut-être un grand optimiste!»

Nicolas Feuz chasse un soupçon d'inquiétude dans un grand rire. Franc, disponible, efficace, il reste égal à lui-même.

L'auteur, qui a déjà écoulé 100 000 exemplaires de ses précédents livres, a eu d'autres propositions: Robert Laf-

font, Albin Michel, Gallimard, Flammarion. «Mais avec ces poids lourds de l'édition, le projet avançait à la vitesse d'un rouleau compresseur. On voulait aussi m'imposer certaines choses.» L'argument massue de Slatkine a toutefois été un contrat simultané avec Le Livre de poche. «Je ne pouvais pas rêver mieux!»

Grand sportif, l'ancien joueur de Ligue nationale A se prépare aux tournées promotionnelles comme pour un marathon. Il adore ça. Le lancement du «Miroir des âmes» se fera au Livre sur les quais, du 31 août au 2 septembre à Morges. Suivront des séances de dédicaces dans toute la Suisse romande et la promotion de «Horror borealis» en France et en Belgique.

De l'ordre dans sa chambre

Procureur durant la semaine, auteur à la rencontre de son public le samedi et écrivain le dimanche, Nicolas Feuz admet être quelqu'un «d'extrêmement structuré» dans sa vie de tous les jours, dans son travail, dans l'écriture. «Quand j'étais petit, j'aimais avoir de l'ordre dans ma chambre» Tiens donc! Avec la même précision mathématique, il travaille déjà à la suite du «Miroir des âmes», attendue pour l'été 2019.

Un sacré défi, là encore. Comment assurer un rebondisse-



ment à une intrigue où les protagonistes meurent pratiquement tous à la fin? «J'avoue que j'ai dû beaucoup réfléchir, c'est un jeu d'équilibre pour donner quelques clés sans dévoiler l'intrigue aux lecteurs qui n'auraient pas lu le tome 1. Il faut avoir de l'ordre dans la cervelle». De l'ordre comme dans la chambre du petit Nicolas devenu grand.

«LE MIROIR DES ÂMES», Nicolas Feuz, éd. Slatkine & cie Paris, août 2018.

«HORROR BOREALIS», Nicolas Feuz, Le Livre de poche (réédition), août 2018.

LE LIVRE SUR LES QUAIS, Morges, du 31 août au 2 septembre (lire en page 13).

DÉDICACES: Fnac Neuchâtel, le 8 septembre de 10h à 17h. Une Petite Prose, Boudry, le 12 de 17h à 19h30. Aux Mots passants, Le Locle, le 19 de 17h à 19h. Payot Neuchâtel le 22 de 10h30 à 16h30. Payot La Chaux-de-Fonds, le 29 de 10h30 à 12h30.

Un héros procureur

Du grand art. Rythmé, brutal, trash – la marque de fabrique de Feuz – «Le miroir des âmes» a comme héros un procureur, véritable alter ego de l'auteur. Sauf que le magistrat de l'histoire se retrouve amnésique et totalement à côté de la plaque à la suite d'un attentat en plein Neuchâtel. Seule sa hargne des flics ne l'a pas quitté. «Ce qui n'est pas du tout mon cas», sourit Feuz, sybillin. Le proc' écrivain évite les écueils des précédents polars, il resserre les dialogues, élague, travaille sur le fil du rasoir une intrigue brûlante d'actualité et plonge ses personnages dans une pâte humaine inédite chez lui. Vivement la suite prévue en août 2019.

LE LIVRE DE LA SEMAINE

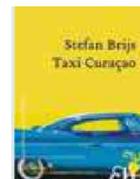


Dominique Bressoud
Librairie
Une petite prose,
Boudry

A bord du «Taxi curaçao» de Stefan Brijs

Curaçao: des images se forment. Une boisson bleue, le soleil d'une île des Caraïbes. Ici, il est question de Curaciens, habitants de l'île. Eux ne prennent jamais de vacances. Les sagas familiales sont souvent écrites, sinon par des femmes, du moins sous l'angle féminin. De façon originale, dans «Taxi curaçao», c'est un moine enseignant, bienveillant et parfois naïf, qui nous fait découvrir la vie d'un grand-père, ineffable chauffeur de taxi, de son fils et de son petit-fils. Au-delà des espoirs déçus de sortir de la misère et des plaies dues à la colonisation, toujours ouvertes, le lecteur est captivé par l'amour inconditionnel d'un homme prêt à tout pour son père et son fils. C'est un récit émouvant, parfois drôle, et dont les acteurs continuent de hanter longtemps la mémoire du lecteur.

La force d'écriture de Stefan Brijs, servie par une excellente traduction, donne un rythme à la mécanique aussi bien rodée que celle du taxi bleu, personnage à part entière de ce très beau roman.



«Taxi curaçao»
de Stefan Brijs
édition Héloïse
d'Ormesson